

ID: 1279

Catégorie: FLS

Nombre de mots : 760

### **Des musiciens influenceurs: danger ou espoir?**

«La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée», disait Platon. Alors que les paroles du philosophe grec continuent de sonner vrai malgré deux mille ans d'évolution musicale, il n'aurait jamais pu prévoir l'avènement des médias sociaux. Quelle est leur influence sur le monde musical? Nous verrons que pour les créateurs musicaux, les cultures mal connues et les sociétés démocratiques, les réseaux sociaux ont transformé la musique en une arme encore plus puissante qu'au temps de Platon – mais à deux tranchants. Afin d'utiliser cette épée sans se couper le doigt, il faut connaître ses avantages et ses dangers.

D'abord, l'intégration des réseaux sociaux dans le monde musical a produit de nombreux avantages vis-à-vis des artistes. Pour des aspirants musiciens, les plateformes sociales sont avant tout une source d'inspiration et d'encouragement! La création musicale est un processus long et difficile, mais ces plateformes leur permettent de s'entraider. De plus, elles offrent un moyen gratuit d'essayer des procédures créatives et de nouveaux styles musicaux afin de voir les réactions de l'auditoire. Avant la sortie officielle d'une chanson, il faut d'abord dépenser des sommes immenses pour le matériel sonore, la location d'un studio, la mercatique... Sans réseaux sociaux, un artiste devrait déboursier énormément d'argent sans même savoir si son disque serait un succès ou non! En outre, grâce aux médias sociaux, des génies musicaux provenant de régions appauvries peuvent se faire découvrir et gagner de l'argent pour leurs communautés. Ils peuvent rendre populaires des musiques autochtones, africaines, etc. et ainsi promouvoir des cultures peu connues.

Ensuite, la propagation de la musique par les médias sociaux a créé une nouvelle façon de galvaniser des peuples opprimés et de les encourager à lutter pour la liberté. Par exemple, en 1980, Claude-Michel Schönberg créa une version musicale du roman *Les Misérables* de Victor Hugo. Malgré les connotations révolutionnaires de ses chansons, peu de pays les ont censurées jusqu'en 2010. Mais depuis, plusieurs Etats autoritaires les ont interdites. Pourquoi? La musique a toujours été un moyen efficace d'émouvoir les masses, mais l'accès y était limité avant l'avènement des médias sociaux. Ceux-ci l'ont

métamorphosée en une démonsse terrifiante hantant les pires cauchemars des dictateurs. Après tout, quoi de plus terrible qu'un refrain pouvant surmonter des barrières linguistiques et culturelles afin d'unir des groupes distincts du monde entier dans une lutte commune? Ainsi, la combinaison musique-réseaux sociaux peut non seulement renverser des autocraties mais aussi protéger des démocraties menacées (Hong Kong, Ukraine, etc.).

Cependant, tout n'est pas rose! L'introduction des médias sociaux dans le monde musical a aussi produit plusieurs problèmes. D'abord, le fait que la popularité apportée par les réseaux sociaux se révèle souvent éphémère crée beaucoup de stress pour les artistes, qui sont constamment hantés par le risque de voir tout leur public disparaître en une nuit. Ils ressentent une pression énorme à améliorer continuellement leur musique, à travailler toujours plus fort afin d'éviter le pire. Stromae, par exemple, a attribué en partie sa dépression à ce stress. Ensuite, la musique est devenue l'arme la plus puissante du soft power, qui est une forme d'influence qu'exerce un pays sur un autre au moyen d'armes essentiellement culturelles. Il peut utiliser le soft power pour effacer la culture de l'autre pays (ex. américanisation) ou pour semer la haine et le discord (racisme, disputes politiques). Enfin, les jeunes auditeurs sont davantage exposés aux mauvaises influences, que ce soit la propagande, la violence ou la sexualisation. Les parents ne peuvent pas surveiller tout ce que leurs petits écoutent, et les paroles musicales sont souvent ignorées par les logiciels censés filtrer du contenu inapproprié. Les sociétés démocratiques risquent de voir leurs enfants – leur avenir – sombrer dans la sexualité et l'agressivité.

Pour conclure, l'entrée des médias sociaux dans le monde musical a créé une épée à double tranchant. Elle a rendu la création musicale moins risquée, mais elle a créé une nouvelle source de stress pour les artistes; elle a mis à la mode des cultures peu connues, mais elle a renforcé l'homogénéisation de la culture due au soft power; elle a transformé la musique en un glaive redoutable aux mains de la démocratie, mais elle a rendu les jeunes plus vulnérables aux mauvaises influences. Cela ne signifie pas pour autant qu'on devrait abandonner les réseaux sociaux ou la musique – bien au contraire, on devrait profiter pleinement d'une arme aussi puissante! En définitive, d'après Diana Gabaldon: «Le meilleur outil est souvent le plus dangereux. On n'hésite pas à l'utiliser pour cela; on s'assure simplement de prendre des précautions adéquates».